

la coquille St-Jacques

du gisement naturel classé de la baie de St-Brieuc

- **6.890 tonnes.**
- **225 bateaux, 462 emplois embarqués.**
- **12,8 M€** de chiffres d'affaires dans les criées des Côtes d'Armor, **65 emplois.**
- **11 ateliers** d'expédition et de transformation, **170 emplois** directs générés.

De l'évaluation du stock...

Au début des années 60, le gisement de la Baie de St-Brieuc a connu un formidable essor et est devenu un des premiers centres de production de coquilles Saint-Jacques en France (12.000 tonnes en 1972).

A la fin des années 80, de mauvaises reproductions successives vont profondément modifier l'équilibre de cette pêcherie. Seulement 1.200 tonnes sont débarquées lors de la campagne 89/90. Des mesures restrictives spécifiques, destinées à protéger les juvéniles, vont alors être mises en oeuvre afin de faciliter le redressement du stock.

Le renouveau du gisement est rapide et les zones d'exploitation sont à nouveau productives en 1993.

A partir de 1999, plusieurs années exceptionnelles de reproduction vont consolider le stock. En septembre 2010, IFREMER l'évalue à plus de 27.500 tonnes.

...à la gestion des pêcheries en Côtes d'Armor

Avec ses 150.000 hectares, le gisement naturel classé de coquilles Saint-Jacques de la Baie de Saint-Brieuc demeure la zone la plus productive au niveau national. Les rendements sur le gisement principal sont très élevés, proche de la tonne par heure au cours de la campagne 2010/2011, pour les 180 unités de pêche qui pratiquent régulièrement cette activité.

Soucieux d'organiser la production de cette ressource, les responsables professionnels, pêcheurs eux-mêmes, s'organisent avec le soutien de l'administration maritime et des scientifiques de l'IFREMER.

L'objectif est de mettre en place une gestion raisonnée : dès les premières années, le nombre de jours et d'heures de pêche sont limités, ainsi que le nombre de dragues.

Cette espèce devient rapidement le centre de gravité de l'économie des pêches dans les Côtes d'Armor. Au départ, opportuniste et à court terme, le modèle de

gestion s'est amélioré depuis 1974 grâce aux prévisions de pêche apportées par les scientifiques.

Ce modèle tient compte à la fois des quantités exploitables très variables, de la situation économique de la filière et des composantes du marché.

Du fait du rôle majeur des conditions climatiques dans le cycle de reproduction, l'abondance de cette ressource est rarement stable. Les fluctuations importantes du recrutement (animaux de 2 ans) peuvent varier en biomasse d'un facteur de 1 à 10 d'une année sur l'autre et constituent entre 30 et 70 % des individus pêchés. Cette forte variabilité nécessite une adaptation et une régulation des mesures de gestion afin d'éviter la mise en péril de la ressource et la désorganisation des marchés.

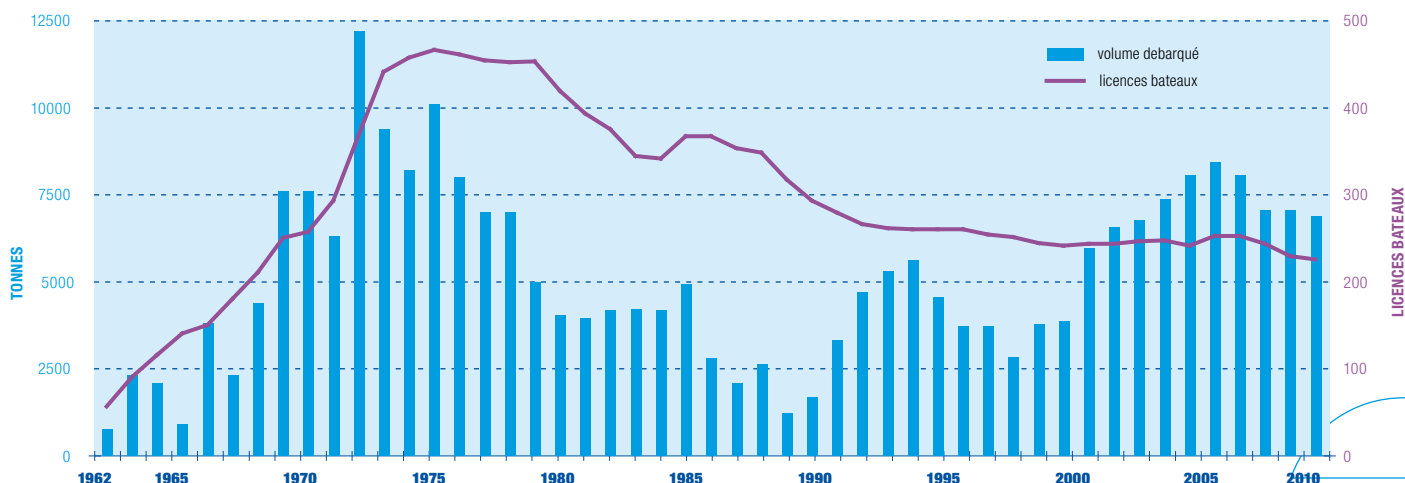
Les différentes mesures prises ont eu pour objectifs :

- d'installer cette exploitation en période hivernale et de favoriser le maintien de la flottille de pêche,
- d'éviter un développement anarchique par des applications qui restent souples afin de moduler les contraintes de gestion,
- de rationaliser les apports en adaptant le temps quotidien de pêche.

La gestion du gisement repose actuellement sur les concepts suivants :

- l'enregistrement des demandes de licences au cours de l'été,
- l'évaluation globale du stock en septembre qui permet de fixer un ordre de grandeur du quota de pêche et une première évaluation des coquilles d'un an (la taille commerciale est atteinte à l'âge de 2 ou 3 ans),
- la programmation de la date d'ouverture, (généralement début novembre sur le gisement principal) et des premiers horaires de pêche,
- le suivi de l'évolution des captures (pesage obligatoire des lots en criées),
- le suivi annuel des indices de captage qui reflète la reproduction naturelle.

Production de coquille Saint-Jacques du gisement classé de Saint-Brieuc par campagne de pêche

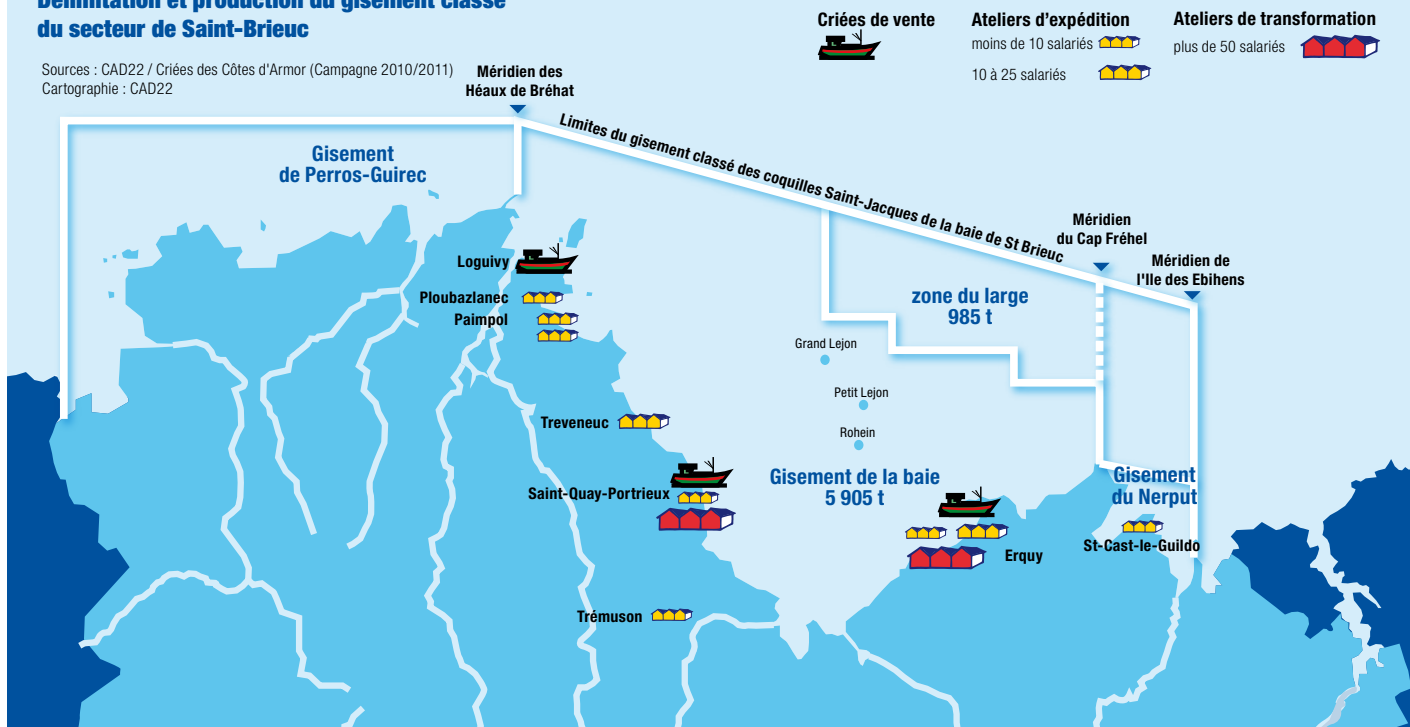


la coquille St-Jacques

du gisement naturel classé de la baie de St-Brieuc

Délimitation et production du gisement classé du secteur de Saint-Brieuc

Sources : CAD22 / Criées des Côtes d'Armor (Campagne 2010/2011)
Cartographie : CAD22



La commercialisation

La coquille est principalement commercialisée sur 2 marchés :

- «l'entier vivant» pour 40 % de la production débarquée, par les mareyeurs expéditeurs et les pêcheurs,
- «la noix fraîche et surgelée» pour 60%. En Côtes d'Armor, 2 ateliers, à Erquy et Saint-Quay, sont spécialisés dans cette transformation.

Biologie

La coquille Saint-Jacques est un mollusque bivalve qui se nourrit par filtration, essentiellement de phytoplancton.

En France, on trouve 2 espèces voisines : *Pecten maximus* en Manche et Atlantique et *Pecten Jacobeus* en Méditerranée.

Elle est sédentaire et vit sur des fonds meubles constitués de sable, de débris coquilliers ou de maërl entre 5 et 100 m de profondeur. Elle s'y enfonce à demi en y creusant elle-même son emplacement.

La densité sur ces fonds est très variable, les concentrations maximales peuvent atteindre 5 à 8 individus par m² dans les zones peu accessibles aux engins de pêche. Ce comportement, associé à de fortes densités en fait une espèce très vulnérable.

Elle est hermaphrodite et les pontes ont lieu en Manche en période estivale lorsque l'eau dépasse les 16°C. Après une vie larvaire pélagique de 3 à 4 semaines, la larve se fixe sur le sédiment et poursuit sa croissance pendant environ 4 mois. Ensuite elle perd la faculté de se fixer (le byssus disparaît) et entame une vie libre.

Diététique

100 g de chair de coquille Saint-Jacques apportent 8 à 12 g de protéines, 1 à 3 g de lipides et 0,3 à 4 g de glucides. Les principales vitamines appartiennent au groupe B, ainsi que la vitamine PP. Les minéraux et les oligoéléments les plus importants sont le soufre, le potassium, le sodium, le phosphore, le magnésium, le fer, le cuivre et le zinc.

Contact : Christophe HALARY - Tél : 02 96 58 06 75 - chalary@cad22.com

RETROUVEZ CES DONNÉES SUR :

www.armorstat.com

le Centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor



La coquille de la Baie de Saint-Brieuc, blanche du 1^{er} octobre au 1^{er} mars, est non corallée (glande génitale non mature). C'est une spécificité de ce gisement naturel.